

1 Comme des vivants revenus de la mort. L'expression est de Paul, dans la Lettre aux romains, lorsqu'il évoque l'existence chrétienne. Noé, lui aussi, était comme un vivant revenu de la mort. Avec sa famille il venait d'échapper au déluge qui avait englouti la quasi-totalité de la création. C'était le rescapé d'une immense catastrophe. Au sortir de son arche, comme un vivant revenu de la mort, il bâtit un autel et offrit à Dieu un sacrifice d'action de grâce. Ce dernier l'agréa : un arc-en-ciel traversa l'horizon. L'homme eut désormais la certitude que plus jamais le ciel ne lui tomberait sur la terre. Une alliance nouvelle était instaurée. Noé reçut la mission de réinvestir la terre. Dieu lui accorda le droit de manger la chair des animaux (après les avoir vidés de leur sang).

2 Une fois la fête achevée, Noé se mit au travail. La première chose qu'il fit : planter une vigne. Nous saluons cette initiative. L'homme peut maintenant dévorer de la viande. Et avec la pièce du boucher, quoi de meilleur qu'un verre de rouge ? Posséder une vigne, la travailler, la vendanger, élaborer un vin, savourer le fruit de la vigne et reposer en paix sous ses ombrages, c'est dans la bible une image de la paix et de la joie de vivre sous l'abri du Très-Haut. Le vin, parce qu'il nous réchauffe le cœur et nous rend joyeux, est un signe de la bénédiction de Dieu. Tout semblait donc repartir sous les meilleurs auspices. Noé cependant ne savait pas encore que le vin est traître. Il fit un jour l'expérience de l'ivresse, échappant à l'eau du déluge pour aborder les sombres rivages de l'ébriété. J'en profite pour parler de l'alcoolisme. L'alcoolisme, c'est une maladie qui peut conduire à la mort. C'est un fléau, car s'il détruit celui qui boit, l'alcool a aussi des répercussions sociales. Des couples, des enfants, des carrières, des vies sont brisées à cause de l'alcool. On estime qu'en France, 5 millions de personnes ont des problèmes avec l'alcool, et ce dans tous les milieux sociaux. Il y a ceux qui s'abiment au gros rouge et d'autres qui s'intoxiquent au whisky. Les marqueurs sociaux sont différents, mais les ravages sont les mêmes. L'alcool, c'est une prison, dont, Dieu merci, on peut se libérer. Je pense à l'action de la croix bleue et à sa revue 'le libérateur'.

3 Mais revenons à Noé. Sa beuverie a des conséquences dramatiques. Ivre mort, retiré sous sa tente, Noé se déshabille. Il est nu comme Adam, au jardin d'Eden. Pratique-t-il une forme d'exhibitionnisme en présence de son fils Cham ? Peut-être. Ou alors celui-ci se comporte-t-il en voyeur qui lorgne par le trou de la serrure ou par une fente du marabout ? En fait le texte ne nous en dit rien. Mais il nous offre l'occasion de réfléchir à une vertu, plutôt mise à mal de nos jours et qu'on appelle la pudeur. L'ivresse a fait perdre à Noé la notion de la pudeur. La pudeur est le sentiment d'autonomie de son corps propre qu'on ne veut pas à la merci du regard ou de l'emprise des autres. C'est une espèce de sauvegarde psychologique pour maintenir un espace de liberté et de maîtrise de soi. La pudeur, c'est la limite qui permet de dire : mon corps, c'est moi. Et tu n'as pas à mettre la main sur lui, ni même à le dévorer des yeux. Il est important d'être pudique. C'est tout simplement une question de respect de soi.

4 C'est aussi une question de respect de l'autre. Cham, lui, a une attitude aussi impudique que celle de son père. C'est un voyeur. Les gens pudiques sont respectueux de l'espace de l'autre. Cham aurait dû détourner les yeux. Car la nudité de son père, c'est à ce moment-là une nudité découverte et usurpée. Contempler la nudité d'un être humain contre son gré, en ignorant sa pudeur, est une offense coupable et humiliante. Ce sont les bourreaux qui prennent du plaisir à mettre à nu ceux et celles qui deviennent leurs victimes. La pudeur, d'ailleurs, ne concerne pas

que les yeux. Le désir de tout savoir des autres, ce qu'ils font, ce qu'ils ont fait, ce qu'ils vont faire, ainsi que le désir de le révéler. C'est ce qu'on appelle l'indiscrétion. Et la discrétion est une petite sœur très proche de la pudeur. La pudeur, dans cette histoire, elle est illustrée par les deux autres frères, Sam et Japhet. Ils s'approchent de leur père à reculons et jettent sur lui son manteau sans porter le moindre regard sur ce vieil homme qui a sombré dans l'inconscience et qui a perdu toute dignité. Jeter le manteau, c'est une attitude pudique de respect de soi et de l'autre. Il faut bien reconnaître que nous vivons aujourd'hui dans une société exhibitionniste et impudique, qui aime voir, qui aime lorgner. La télévision, cette étrange lucarne, par laquelle il est nous est donné de nous gorger d'images, pour le meilleur comme pour le pire, est le symbole de cette société du spectacle permanent, où tout est étalé, avec complaisance et sans la moindre retenue. Alors on pourrait s'arrêter là. Avec ce petit enseignement sur la sobriété, sur la pudeur et la discrétion, nous aurions quelques bons sujets de réflexion pour les jours à venir.

5 Mais nous devons poursuivre le récit. La traduction Segond indique que Cham vit la nudité de son père. D'autres traducteurs proposent : il découvre la nudité de son père. Il dénuda son père. Selon eux ce terme peut prendre un sens particulier. Découvrir la nudité d'un être, c'est en fait avoir une relation sexuelle avec celui-ci. Alors il faudrait comprendre que, profitant de l'endormissement de son père, Cham aurait accompli un acte monstrueux. Un viol, doublé d'un inceste, un geste le conduisant à transgresser un interdit fondamental de nos sociétés civilisées. A peine sortie du déluge, l'humanité replonge dans le chaos. Et à la lumière de l'affaire de Mazan, ce récit interpelle. Sommes-nous vraiment sortis de ce chaos ? Faut-il à jamais désespérer de l'être humain ?

6 Et bien non ! Parce que l'alliance divine demeure. Les dons de Dieu sont sans repentance. Il n'est pas au pouvoir de Noé d'abolir une bénédiction de Dieu. Elle demeure sur les fils, sur tous les fils. La malédiction retombe sur son petit-fils, Canaan. Cela signifie que la défaillance de Noé a des répercussions sur plusieurs générations. Il y a des pathologies et des traumatismes qui se transmettent dans les lignées. Il y a ce qu'on appelle des secrets de famille. Ces événements qui restent cachés, indicibles, impossibles à mettre en mots et qui font des ravages, parce toutes ces choses rentrées minent en secret les générations qui se succèdent, hantées par des fantômes qui sans cesse reviennent, à moins qu'un jour la parole se libère et fasse ainsi accéder les sujets à la lumière et à la paix, source possible de reconstruction et de réconciliation.

7 En fin de compte il n'est pas impossible que ce récit nous parle aussi d'un travail personnel de réconciliation. Trois personnages, trois fils : Sem, Cham, Japhet. Trois figures qui cohabitent en chacun d'entre nous. Cham, c'est la part obscure en moi, le voyeur, le violeur, la bête tapie au plus profond de moi capable du pire. Celle qui conquiert, et qui dévore, le prédateur. Cette part obscure, elle doit être tenue en laisse, réduite en esclavage. Elle doit être maîtrisée. Il y a aussi Japhet, qui représente le beau, la sensibilité, les arts, ce qu'on appelle l'esthétique. La beauté ouvre l'esprit de l'homme, mais ce n'est pas la beauté qui sauve le monde, c'est la justice. La beauté est importante, mais elle est subordonnée au bien. Et le bien est incarné par Sem. Sem symbolise les forces de l'esprit, le sujet humain en quête du bien et du vrai. C'est le sujet humain appelé à se maîtriser et à subjuguier la part bestiale qui est en lui. Sem est l'ancêtre des hébreux qui recevront le décalogue. Sem, Cham, Japhet : trois hommes en chacun de nous auxquels Noé déclare : 'que Japhet demeure dans les tentes de Sem et que Canaan soit leur esclave'. Voilà que la parole d'un vieillard abusé fait la vérité et apporte la lumière pour une nouvelle création, en vue d'une vie juste et bonne. Noé a parlé et sa parole rejoint celle du

psalmiste (psaume 15) : ‘Seigneur, qui séjournera sous ta tente ? Celui qui marche dans l’intégrité, qui pratique la justice. Il ne fait pas de mal à son prochain et ne jette pas le déshonneur sur ses proches. Celui qui agit ainsi ne chancellera jamais.’

AMEN